

« Féminisme, anti-sexisme et questions de genre »

Compte rendu de stage.

Organisation de la matinée

Concept de genre

Tour de table, présentations.

Matinée : Présentation synthétique pour faire le point sur l'émergence du concept de genre.

Les JRE

Intervention G. Guilpain

Le concept de genre (définition et histoire)

Aude

La notion de genre a une visibilité nouvelle depuis les années 2000 dans le champ académique et dans l'espace public et médiatique. C'est devenu un enjeu politique. En 2011 au moment de l'introduction dans les programmes de première SVT de la notion de genre, on assiste à une première levée de bouclier des réactionnaires. Cela se réactive en 2013 dans le sillage de la manifestation contre le mariage pour tous, contre la « théorie du genre », inventée par des experts du Vatican, termes censés discréditer la validité scientifique des études autour du genre. Le terme de « gender », comité « vigi gender » mis en place par les mêmes groupes réactionnaires. Le terme anglais est utilisé à dessein : c'est extérieur. Comités chargés de surveiller ce qui se passe dans les établissements scolaires

Cf dans la bibliographie Introduction aux études de genre.

I / Qu'est-ce que le genre ?

II / Comment cette notion a émergé dans la recherche universitaire

III / A quoi correspond ce champ de recherche aujourd'hui

I / Qu'est-ce que le genre

« Construction sociale de la différence hiérarchisée entre les sexes », elle rassemble les 4 dimensions de la définition du concept de genre.

Le genre est une construction sociale, construit par l'environnement, le contexte. Cela va à l'encontre d'une perspective essentialiste. D'abord des ethnologues qui abondent cette

réflexion. Selon les sociétés qu'on étudie les traits de caractère connotés groupe féminin ou groupe masculin changent. Les attributs sont variables selon les époques et les sociétés. Cette dénaturalisation des identités commence dans les années 70' 80', et amène à dissocier le sexe qui relève de la biologie, et le genre qui relève du social.

La notion de sexe biologique est dénaturalisée aussi : cf le livre Corps en tout genre. La dualité des sexes à l'épreuve de la science, d'Anne Fausto-Sterling. La biologie est aussi une construction sociale, un discours scientifique marqué par l'époque, la culture. Planches anatomiques différent d'une époque à l'autre. Cela s'insère dans des représentations plus larges.

Dénaturalisation aussi de la dichotomie mâle femelle : penser le genre humain de façon binaire est scientifiquement faux au sens où pour être au plus près de la réalité il faudrait avoir 5 catégories pour penser les 5 degrés de continuation, en prenant en compte toutes les données sur l'intersexualité dans un gradient qui irait à la femme. Vouloir découper le genre humain en homme et femme est aussi une construction sociale. La biologie apporte un discours nuancé sur les identités féminines et masculines. Degré de sexuation plus nuancé.

Le genre induit un processus relationnel : on définit l'un par rapport à l'autre, dans une optique d'opposition ou de complémentarité. Binarité qui oblige à penser l'un et l'autre. Réfléchir au genre comme construction sociale c'est penser les genres l'un par rapport à l'autre. Les travaux sur le genre ont été au début essentiellement des travaux sur les femmes. De plus en plus aujourd'hui des travaux sur la construction de l'identité masculine.

Le genre pose des rapports de pouvoir. Ces deux groupes sont hiérarchisés et ces rapports de différenciation instituent une hiérarchie entre les hommes et les femmes en tant que groupe social. La notion de « patriarcat » indique qu'il y a un rapport de pouvoir et un système normatif, chacun est assigné à son genre, et de fait il y a une pression qui s'exerce.

Le genre est lié aux autres formes de domination, notamment au rapport de classe, ou encore les dominations à l'égard des personnes racisées ou qui concerne les sexualités, c'est le concept d'**intersectionnalité** : pour comprendre les rapports sociaux il faut croiser les expériences de domination. Cf Angela Davis.

II / Comment cette notion a émergé dans la recherche universitaire

Dans les années 1960 qu'il y a les premières études féminines, en sociologie, avec des ouvrages qui s'intéressent à la condition féminine

Un grand pas en avant s'effectue dans les années 1970 : le MLF défend l'idée que le privé est politique. Premiers séminaires d'études féministes se mettent en place, dans une perspective académique et aussi une perspective militante. Avancée portée beaucoup par les militantes.

Années 80 : début d'institutionnalisation par l'Etat avec un premier colloque important à Toulouse en 82 et la création de postes importants au CNRS et des revues qui relaient ces questions-là. Les premières publications significatives, Histoire des femmes en Occident, Michelle Perrot, d'abord publié en Italie et ensuite seulement en France. Discipline les plus

porteuses : anthropologie, sociologie. Mais toujours un peu à la marge : y compris en sociologie difficile de faire comprendre les rapports de sexe comme rapports de domination, on reste sur la notion de classe.

Fin des années 90, légitimation « par le haut », dans les agendas institutionnels question de l'égalité des sexes qui apparaît de façon importante. Ouvrage Masculin, Féminin. La pensée de la différence de Françoise Héritier et La domination masculine de Pierre Bourdieu. Ces ouvrages ont permis de légitimer ces études-là. **Transformation de l'énoncé militant à l'énoncé scientifique sur lequel le champ académique a légitimité à se penser.** Une nouvelle génération de chercheuse et de nouvelles structures dans les facs. Des chercheuses qui ont construit leur propre corpus théorique.

Champ de recherche très divers, DES études de genre. Le mot de genre est même parfois mal reçu par certaines chercheuses, certaines préfèrent parler de rapports sociaux de sexe. Trouble dans le genre de Judith Butler (courant queer, post moderne) et Christine Delphy.

III / Champ de recherche pluriel

Aujourd'hui une plus grande variété de disciplines qui s'intéressent à ces recherches et des nouvelles pistes de réflexion et notamment sur genre et travail qui permet d'aborder des notions intersectionnelles : Qui gardera nos enfants ? Les nounous et les mères, une enquête de Caroline Ibos : ethnographie des nounous africaines employées par des femmes de la classe moyenne parisienne : la libération des unes implique-t-elle l'exploitation des autres ?

Le champ des sexualités est aussi plus abordé. Formule célèbre « Les lesbiennes ne sont pas des femmes » de Monique Wittig La notion d'hétérosexisme. Questions qui ont plus de visibilité.

Genre et socialisation. Dans le programme de SES au lycée.

Genre et politique, théories politiques à l'aune de la conception du genre. Cf Le contrat sexuel de Carole Pateman : modernité politique des Lumières construite en entérinant le patriarcat.

Conclusion : études de genre qui permettent de combattre les stéréotypes. Etudes qui sont un danger au sens où effectivement elles sont subversives, elles questionnent les identités et les attendus sociaux. Elles sont au cœur d'une démarche émancipatrice dans l'acquisition des savoirs mais aussi dans la vie de tous les jours.

En quoi le genre est un enjeu à l'école et dans nos pratiques ?

Aujourd'hui on assiste à une forte offensive des mouvements réactionnaires et à une réorientation des tenants de la « manif pour tous » contre la théorie du genre vers de nouvelles attaques. La ligne de mire a été la mise en place à l'école des ABCD de l'égalité, plan conjoint du ministre de l'Education Nationale et du ministère des droits des femmes. Depuis 1980, plusieurs plans pour lutter pour l'égalité fille garçon, 4 en tout, puis un rapport de la HALDE en 2008. Les ABCD de l'égalité correspondent à une volonté gouvernementale plus offensive puisque ce plan s'étend dans 10 académies, et met en place des formations de formateurs, des formations des enseignants du premier degré, un site ressource avec des idées de mises en place, et pour les enseignants du secondaire des formations au PAF. On ne sait pas si ce plan va être reconduit.

Certains mouvements s'en sont saisis et notamment un mouvement qui s'appelle les JRE lancé par Farida Belghoul en janvier, contre la « théorie du genre » à l'école. Ces JRE, journées de retrait de l'école consistent à retirer les enfants de l'école une fois par mois « pour sauver nos enfants » pour les « sevrer ». L'idée du sevrage est très importante. Les sevrer de quoi ? Les sevrer de la « dégénérescence » et de la « décadence » qu'induit notamment l'enseignement obligatoire de la « théorie du genre » dont l'objet est « de détourner les écoliers de leur famille. »

L'analyse historique de Farida Belghoul commence avec Jules Ferry qui fait des enfants des athées, une seconde étape avec Lionel Jospin en 1989 qui coupe les enfants de leurs parents, car les nouveaux programmes « mettaient les élèves en permanente recherche, et les parents ne pouvaient plus expliquer l'école aux parents », et 3^e étape est celle de la « théorie du genre » cette année.

La particularité des JRE c'est à la fois une négation de l'égalité fille / garçon, une vision réactionnaire de la famille, mais également un vrai projet pour l'école et une demande de retour à l'instruction publique. On retrouve une vieille lubie de l'extrême droit qui remet en cause l'école comme espace éducatif, le rôle de l'école est d'instruire et pas d'éduquer, le rôle de l'éducation est uniquement dévolue à la famille. Le mouvement des JRE prône une déscolarisation progressive des enfants et leur retour dans la famille.

Croisade contre la théorie du genre et en même temps une tentative de faire obstacle à l'émancipation. Subversion dangereuse pour la famille et l'ordre social.

Dans les faits ces JRE ont eu un impact limité, même si elles ont été très médiatisées. La première a eu un certain écho dans la région parisienne et lyonnaise, dans les milieux intégristes catholiques et musulmans. La deuxième journée a eu moins d'impact même s'il y a eu des vrais impacts dans certains quartiers. Accusations diffamatoires (vidéos youtube pour une collègue) : offensive violente.

Farida Belghoul a décidé que les JRE s'arrêtaient et qu'elle allait passer à une étape supérieure et créer une fédération autonome des parents d'élèves pour agir à l'intérieur de chaque école où les enfants seront mis en danger. A cela s'ajoute la volonté de s'appuyer sur un réseau d'école hors contrat (Rappelons que Farida Belghoul a été la fondatrice du groupe REID- remédiation éducative individualisée à domicile, qui avait pour but de lutter contre

l'illettrisme, en déscolarisant les enfants pour faire l'école à la maison. Elle n'a pas eu les subventions, et l'expérience s'est révélée catastrophique pour les enfants.)

Quelle réaction institutionnelle face aux JRE ? : Institution qui n'a pas été à la hauteur des enjeux, Vincent Peillon a minimisé les choses en s'empêtrant. Une réaction dans l'académie de Créteil qui a agi rapidement, mais a donné des éléments de langage au directeur d'école, comme si cela suffisait. Un recul institutionnel face au mouvement réactionnaire : une réponse, face aux attaques politiques on calme les choses, on fait le mort. Volonté de prudence face aux attaques politiques extérieures à l'école. Au-delà des déclarations d'intention pas de projet politique.

Discussion

Louise, dans le 94 interdiction de Oh boy, et obtenu que la pièce soit rejouée. Organisation de réunion publique dans les écoles.

Mise en place de la double liste.

Joelle, à Nanterre, 86 élèves absents sur 212. Le directeur attendant des directives ministérielles. Réunion publique dans le 92 qui s'était mal passée. Une lettre a été transmise. 2^e fois, moins d'élèves absents, et ensuite de moins en moins de famille qui font les JRE.

Justine, à Aubervilliers, école Jules Valles, trois enfants retirés pour la première JRE sur école de 350 élèves. Proposition de l'inspection pour une intervention d'une asso : maman invitée à la première intervention, ensuite lâchée par l'inspection qui a dit bon courage. Pas de réaction de la directrice, pas d'accueil des familles. Mélangé à l'école avec des programmes de cycle 3 sur la reproduction, le gros souci c'était qu'on parle de sexualité à des mineurs.

Caroline collège la Courtille à St Denis : 20 % d'élèves absents sans que les parents ne viennent parler, et difficile de savoir ce qui est lié à la JRE ou non. 2^e journée pas d'absences. Mouvement sur la ville de Saint Denis contre les réductions de postes dans les collèges : 8% de la DHG en moins et un mouvement de parents et profs avec beaucoup de parents impliqués et organisés, beaucoup de femmes. Première réunion avec les parents et se pose la question de comment contacter les parents : liste des JRE proposée par une maman. Elle expliquait qu'elle avait eu la sensation de se faire avoir : article du parisien qui avait démontré des liens avec l'extrême droite. Boulot fait par le parisien. 2^e question apparue : 5 mères de familles très investies dont deux voilées, et il y avait une réponse du berger à la bergère : ne peuvent pas accompagner les sorties scolaires et aussi investie sur cette question-là : ce qui complexifie les motivations, qui sont diverses. Ignorance de ce qui se passait pour les parents qui retiraient leurs enfants de l'école.

Carole à Bobigny : peu de parents, mais ils sont allés les voir pour discuter, qu'on connaît parfois depuis de nombreuses années, qui accompagnent. Ces mêmes familles retirent leurs enfants, et se font complètement avoir. Contradictoire avec d'autres projets : baskets... Pourquoi ne sont elles pas venues voir les instits avant ?

Louise, parents d'élèves subissent racisme. : Détournement de la colère des minorités. Minorités juives : antisémitismes fort. Et contre les LGBT. Menace à l'identité nationale. Discours nationaliste révolutionnaire. Menace à un fondement de l'identité nationale : la famille. Présentée comme un lobby LGBT. Recul du PS : plus de PMA, on parle plus de « genre ». Réunion à Saint Denis entre JRE et une antenne de Civitas : réunion francilienne : seulement une quinzaine de personnes présentes.

Peu de soutien de la hiérarchie, pas non plus d'information.

Sabine : sur le mode de diffusion, très efficace : des textos, diffusés au-delà des simples réseaux, et par une mère d'élèves. Diffusé par principe de confiance. Familles qui ne sont pas venues. Compliqué d'aller voir l'enseignant après le texto, et ça s'articule sur une méfiance vis-à-vis de l'école. Peur de faire des enfants des lgbt : la peur c'est de détruire la famille et de créer une société stérile.

Catherine : d'où vient la défiance par rapport à l'école, du fait de l'éducation nationale. Gouvernement a une responsabilité : droit de vote des étrangers aux élections locales.

Cybèle, projets sur le genre : le CG refuse si c'est mis en avant, donc il vaut mieux présenter les choses sous l'angle artistique.

Sophie : vitalité du fondamentalisme religieux qui explique la cristallisation sur cette question là. Peu d'enseignants ont apporté leurs classes car exposition pour aller voir des films sur l'homosexualité : des séances difficiles. Que fait on concernant la cristallisation sur ces sujets là ?

Louise, attention aux amalgames il n'y a pas des populations plus homophobes ou sexistes que d'autres

Gaëlle : et notre responsabilité en tant que syndicat. Mère d'élève et parfois senti à l'écart de l'école. Il existe des questions qui font peur : sexualité à l'école , très ancrée dans des populations fragilisées. Populations en butte au racisme, à l'islamophobie, et à la précarité économique. Liberté de choix sexuel et égalité hommes femmes : porté par des personnes qui profitent de la croissance économique. Comment nous on se bat, est ce qu'on se bat pour que les femmes voilées puissent accompagner leurs enfants à l'école ?

Se former au genre

Geneviève Guilpain

Se former au genre et former au genre. Interrogation sur la formation intéressante, question qui cristallise des tensions qu'il faut expliciter. Point d'appui qu'on a en tant qu'éducateur : pouvoir se référer à des textes précis, et se référer à une légitimité institutionnelle : on est sur des compétences et des objets de connaissances.

Textes en ligne qui peuvent être des points d'appui. Cette réflexion est en train de s'institutionnaliser, cela fait 20 ans qu'on préconise cela. Jusque-là on était dans une reproduction de textes, notamment les conventions interministérielles qui datent des années 1980, qui sont quasi contemporaines de la mixité : 1975. Préjugés sexistes véhiculés par l'école, enseignants ont à cœur de faire travailler les élèves sur des orientations sexuées, orientations également professionnelles. La convention de base est la convention 2000. On peut s'y référer car dans cette convention, on trouve un ensemble de fiches pédagogiques à l'intention de tous les enseignant-e-s. Texte totalement ignoré, ensuite les conventions se sont succédées.

Parallèlement s'est développé d'une façon exponentielle les recherches universitaires sur le genre.

On aboutit à un point charnière : commence à se rencontrer, et se poser la question : comment parvenir à vulgariser le bénéfice de ces recherches effectuées et faire en sorte qu'elles pénètrent le terrain. Recherche universitaire au point. Acquis d'un patrimoine ignoré et très peu mutualisé au travers de travaux sur le terrain.

On a beaucoup de propositions d'idées, et des recherches universitaires, et nos rencontres. La formation est un point névralgique, tant que les universitaires font des recherches et n'en parlent pas, et tant que certains professeurs font des expériences ce n'est pas grave, pas de polémique. Si l'institution dit il y a une nécessité de formation, elle se donne les outils pour pouvoir identifier l'objet de formation, les outils de travail, les espaces de mutualisation.

Il y a une volonté affichée : on ne doit plus se contenter de répéter que les orientations sont genrées, que les discriminations existent, qu'il y a des conflits, des violences entre filles garçons... Il faut réfléchir, et avoir une action qui ait des résultats. Subversif : car remise en cause de notre relation au masculin et au féminin.

I / Ce qui rend difficile la formation

Même si les textes ont existé et continuent de servir de référence, ils ont été ignorés car il n'y a pas dans l'Education nationale et dans les sociétés tout court une prise en charge de ce type de discrimination. En tant qu'anciens élèves, les enseignants n'ont pas reçu d'enseignement là-dessus. Lutte contre le racisme inscrit dans programme de l'Education nationale, et perçu comme normal. Absence de tradition et d'identification de ce type de discrimination.

Lorsqu'elle est entendue, on considère qu'il y a plus urgent. Pas une priorité, une hiérarchie dans les discriminations : intériorisation des comportements.

Quand on se met à en parler : on dit que c'est un effet de mode : pas de légitimation évidente de ces problèmes.

Autre point essentiel : lorsqu'il y a prise en charge de ces questions-là par le monde militant. Questions qui sont placées entre les mains d'associations qui font du militantisme. **L'Education nationale se décharge de la prise en charge de ces questions-là en les laissant aux associations** par le biais d'interventions... Tradition qui pèse. Le fait que cela entre dans l'institution maintenant est nouveau.

Sur ces questions : **absence de continuité et de cohérence**. Turn over important des pilotes et des réflexions sur ce sujet. Personnes nommées pour être missionnées sur la question fille/garçon : postes de coordination : personnes qui elles-mêmes sont passées par une formation scientifique et théoriques sur ces questions-là, absence de stabilité.

Sujets très sensibles : car cela touche à la sexualité. Cela explique qu'au niveau des établissements ils ne peuvent être pris en charge par n'importe quel enseignant, et donc des « experts en sexe » : planning familial, questions fille garçon, le professeur de biologie. Pas de travail coordonné.

Chaque enseignant se trouve non légitimé à. Un enseignant peut n'avoir jamais entendu parler de ces questions-là, il peut ne pas connaître les textes, ou ne pas avoir trouvé dans la formation continue de stages ou parce qu'il ne sait pas où chercher.

II / L'exemple de l'académie de Créteil et l'ESPE.

Dans les années 2000, une impulsion a été donnée à la formation, puis ces postes ont disparu, iufm considérés comme pilotes pour certains avec pour mission de produire des outils et proposés des dispositifs. IUFM de Lyon notamment dans les années 2005 : équipe pluridisciplinaire. Avec des modules dans la formation initiale, et dans la formation continue.

La masterisation est catastrophique dans ce cadre : moins de temps de formation et on privilégie des apports disciplinaires. Dans la maquette métier de l'enseignement dans le premier degré, un module nommé « contextualisation », avec une formation à la prise en compte de l'enseignement. Egalement un module commun premier / second degré, tronc commun, intéressant au sens où il y a un module de 18h au sein duquel on aborde la question de l'égalité fille garçon, mais c'est optionnel. 250 étudiants touchés sur Créteil, forte demande et besoin de formation qui s'exprime. Des options également pour le mémoire professionnel, option genre. Des étudiants, enjeux qui suivent un axe discrimination fille garçon. Cette années une trentaine d'étudiants qui travaillent sur cette question là.

L'exigence de formation aux questions de genre, inscrit dans la convention 2013 / 2018.

Ce qui se passe à Créteil est relativement représentatif de ce qui se passe dans les autres ESPE. En fait il y a relativement peu de personnes qui sont engagées dans la formation qui connaissent ces questions. Si les personnes ressources partent à la retraite la formation est mise en péril.

La formation continue : elle existe dans le premier degré, mais il faut pouvoir la trouver. Souvent ces stages sont classés parmi les stages transversaux, donc rarement les stages vers lesquels on se dirige, dans le disciplinaire, beaucoup moins visibles. En histoire deux stages portent sur ces questions depuis 3 / 4 ans. En tout une dizaine de stages portent sur ces questions au PAF de Créteil. Mais le nombre de stages que les enseignants peuvent suivre est limité et les chefs d'établissement peuvent donner leur avis – parfois négatif. Dans le premier degré c'est la fin de la formation continue, avec des stages de trois semaines. Il reste les animations pédagogiques du mercredi matin, qui ont été réduites.

Il existe à Créteil la mission pour l'égalité entre les filles et les garçons et de lutte contre l'homophobie. Cette mission a pour objectif de promouvoir les formations, d'offrir des espaces de mutualisations. Dans le cadre de cette mission un groupe de travail, dont la mission est de produire des outils, mais ce n'est pas rendu visible : portail académique, cliquer sur l'onglet solidarité, là on trouve mission académique : ici des actualités... Sur le mode du bénévolat et du militantisme.

III / Le terrain

Dans le cadre des formations ce qui fait problème, souvent les collègues expriment plusieurs types de résistance à la formation.

1. Pour beaucoup de collègues il n'y a pas de problème de pratiques sexistes en classe, problèmes invisibles. Dénier du problème.
2. C'est identifié comme relevant du militantisme : féministe de service : stigmatisé.
3. Sur des questions sensibles où même si on montre qu'il s'agit d'un problème professionnel, chacun d'entre nous est renvoyé à sa construction identitaire.
4. Format des formations court, difficile de bousculer les gens sur si peu de temps. Pour qu'une formation ait du sens et une efficacité, il faut qu'elle s'inscrive sur un temps suffisamment long.
5. Autre résistance : pas le problème de l'école, mais un problème social et culturel : on n'y peut rien et l'école ne peut rien faire, l'idée d'une impuissance.
6. Cela va être un nouvel objet de travail qui va s'ajouter à ce qu'on fait déjà. A insérer dans un programme contraint.

Mixité et égalité ne sont pas identiques, la mixité et la cristallisation des identités, dangereux de remettre en cause la mixité. Peur de ne pas maîtriser et que cela devienne pire qu'avant.

Actuellement la personne qui pilote le groupe de travail sur la formation fille garçon : Alain Brélivet (en lycée pro), mais également un ipr de mathématiques.

Conclusion : avec l'ABCD de l'égalité, on assiste à une volonté qui s'est mise en place dans l'urgence. Ici à Créteil, il a fallu former les conseillers pédagogiques et les IEN : en seulement une journée de formation et ensuite ces personnes-là doivent former les professeurs engagés dans le projet, dans le 93 cela a été 6 heures de formation, censées accompagner les enseignants dans l'application de l'abcd : des outils, des séances. Complexe : trop peu de temps a été donné. Réactions des parents d'élèves : lieux où le projet a été expérimenté : peu de réactions, ou éventuellement dans les endroits où très peu de projets de ce type étaient mis en place

Discussion :

Carole : projet d'écriture, encore empreint de beaucoup de stéréotypes : irego. Elèves de 6/8 ans. Cela manque de formation. Bien au sens où c'est institutionnel, car pour les parents c'est plus rassurant que les associations : peur du militantisme (même si souvent les personnes sont mieux formées). C'est un travail de très long terme.

Stéphanie : interrogé par élèves sur stéréotypes à travers les choix d'album : abcd de l'égalité trouvé par hasard sur Internet. Pas inscrite pour remplir des grilles de compétence. Journées de retrait peu de retour,; pas d'abcd de l'égalité à l'école : refus du directeur.

Morgane : le patriarcat système de pouvoir, défiance normale vis-à-vis de l'Etat, raciste et sexiste, comment l'institution peut véhiculer autre chose. Finalement ce qu'il faut construire c'est grâce à des militants au sein des établissements, se le réapproprier sans que l'institution mette cela en place. Ce qu'il faut ce sont des initiatives locales. Poser la non mixité par moment.

Zohra : qu'est-ce que défendre l'égalité fille garçon chez les élèves, en salle des profs et syndicats : inégalité institutionnel. La défiance du côté des opprimés.

Prendre en compte le contexte d'une société post-coloniale.

Promouvoir une non mixité réfléchie, conscientisée. La question de la non mixité politique est à réfléchir.

Louise : très important boycott. Discours dominant. Attention il existe des problématiques lgbt au sein des classes populaires. Les gays et lesbiennes gagnent moins que les autres. Etre vigilant sur l'islamophobie autour de ces questions des JRE. Il faut lutter contre la loi qui interdit aux femmes voilées d'accompagner des élèves en sortie : depuis 2012 : circulaire Chatel. Et lutter contre l'islamophobie auprès des collègues.

Aude : sexisme diffus, C. Delphy : anti racisme et anti sexisme : le féminisme a servi la diffusion d'un discours caricatural. La société est tissée de sexisme, nous aussi. Clivages au sein du mouvement féministe. On voit les lacunes de l'institution, il faut compter sur nous et notre organisation collective, mise en réseau et en connexion. Pousser pour qu'institutionnellement il y ait une formation de plus en plus forte.

Geneviève : les approches sont différentes et il y a des controverses : on ne peut pas faire semblant d'avoir les mêmes points de vue. Important de se parler sur ces questions. Dispositif des aides négociées : faire venir dans un établissement sur ces questions-là des intervenants. On est sur des sujets sensibles : laïcité et mixité. C'est très important les initiatives locales, mais dommage qu'il n'y ait pas une meilleure mutualisation. Malheureusement beaucoup d'outils qu'on ignore. Des dispositifs qui existent.

Le texte de la circulaire 2003 : enseignement de la sexualité : les élèves ont droit à trois séances portant sur la thématique de la sexualité par an. Education aux relations entre filles garçons. Effectivement ensuite il faut se battre pour avoir des heures.

Cf le livre blanc produit par l'ANEF : le genre dans l'enseignement supérieur et la recherche.
Et le centre Hubertine Auclert : centre de ressource.

Claire : assistante dans école maternelle : pochettes cadeaux différentes pour filles et garçons : dans les espe, comment est-on formé là-dessus ?

Sabine : la façon dont l'institution s'est saisie des abcd de l'égalité : finalement contradiction de l'institution : l'aspect pyramidal, vu le fonctionnement de l'institution cela ne pourra pas fonctionner vu la mise en place. Paradoxal : cette question est un instrument de pouvoir à l'intérieur de l'institution. L'ancienne rectrice était la présidente de la commission interministérielle et c'était un tremplin pour elle. Elle se faisait appeler Mme le recteur. On peut difficilement faire crédit ou confiance à l'institution là-dessus.

Caroline : projet institutionnel : vidéo sur monde inversé, où garçon n'ont pas de pratiques sexistes Souvent les projets institutionnels : côté catéchisme républicain, et surtout vis-à-vis des garçons : franges dominées et on leur rappelle en plus qu'ils sont des « sales machistes ». Questions d'intersectionnalité pas prise en cause. La pensée féministe conquise vers 18 ans, car potentiel émancipateur fort. Pour les jeunes hommes des quartiers populaires : quels projets émancipateurs pour eux ? Construction virile est aussi un poids qui pèse sur les hommes : ce qui est proposé par l'institution pas performant. Nouvelle parole d'imposition sur eux d'une norme ? Très forte violence : fin de la vidéo « refuse la loi du quartier ». Masculinités : virilité petit capital qui leur reste : que leur propose-t-on ?

Atelier : les femmes dans l'enseignement de l'histoire

Atelier le genre en biologie

Atelier pratiques sexistes.

Les ateliers

Atelier les femmes dans l'histoire :

Plusieurs points abordés :

Nécessité de repenser les cours en fonction de ces problématiques. Questions des femmes finalement assez peu abordées dans les programmes, ou alors toujours en creux, ou de façon spécifique, comme s'il s'agissait d'une histoire à part. Toujours présentées par ce qu'elles n'ont pas, dans les programmes et encore plus fortement dans les manuels.

Question de la vérité historique : important de parler des femmes non pas par militantisme, moralité mais simplement pour rétablir la vérité historique.

Volonté de mettre en commun un travail autour de ces questions : selon quelles modalités ?

Atelier pratiques anti sexistes

Les pratiques débarrassées de la domination masculine.

- un atelier sur le corps

Le corps des filles dans l'espace scolaire, la question de la récréation et la question du jeu de ballon, cela prend de la place, surtout les garçons, moins d'espace dans la cour pour les filles. La question de la danse: très hiérarchique, un meneur et une menée, ouvrir ces catégories là. L'intérêt de l'outil du théâtre, et la question du corps quand on ne répond pas aux normes et par rapports aux LGBT. Utiliser des temps pour faire de la discrimination positive, les groupes non mixtes.

- un atelier sur la parole

Certains disent il n'y a pas d'inégalité. Les publicités sexistes. Un discours de négation, la question des normes de corps ou de genre : il faut répondre aux normes d'habillement, comment faire en classe. Répartition de la parole dans une classe. Former des groupes de plus petites tailles permet de donner plus la parole. La non mixité dans certains petits groupes, et sorti de la victimisation : donner de la force à celles qui subissent. Faire des constats dans la classe. Façon de remettre dans une case ou non. Une question de pouvoir autour de la parole. On peut préparer certaines séances : pour déconstruire des stéréotypes : si on vient avec une morale toute faite: effet contreproductif. Tenter d'avoir une séance qui mette en avant le côté matériel avec des critères. Faire en sorte que les élèves se saisissent du fait qu'il y a des inégalités et des solutions pour y remédier.

- les relations entre adultes

Souvent problématique, utiliser l'humour, langage souvent au masculin : jouer avec la féminisation, utiliser pour faire avancer dans les consciences le fait que le sexisme est partout, utiliser l'analogie avec le racisme. Utiliser le RSSST pour noter les discriminations sexistes et racistes et féminiser dans tous les conseils. La question de la langue, féminiser.

- mélange de ces problématiques

A chaque fois qu'il y a eu des actions ponctuelles tombant du haut dans la classe sur ces thématiques-là : résistances ou difficultés, rejets de la thématique abordée. Ce qui émerge de la classe, quoi faire de cette thématique : atelier tiré du théâtre de l'opprimé. Cela marche bien lorsqu'on parle de ces thématiques sans le dire. Rendre visible : les paysans et les paysannes. En français aborder ces thématiques-là par des textes littéraires. Passer par des objets d'étude sans victimiser ou culpabiliser.

Atelier le genre en biologie

- Premier temps autour du concept de genre

- la biologie / La question de l'acquisition des sexes au lycée, présentation d'une vision dogmatique et facile de mettre en cause cela. Continuum à la place d'une vision binaire qui incite les scientifiques à mettre en avant tel ou tel sexe.
- Intersexuation ou les intersexués: il vaut mieux parler l'intersexuation, cela illustre le fait qu'on ne veuille pas les reconnaître, qu'on voulait rester au système binaire et qu'on assigne un sexe à ces personnes entre 3 mois et 2 ans, avec des interventions chirurgicales, et la violence des injonctions de genre. L'Australie vient de reconnaître un genre neutre, sur dossier médical. Allemagne, Népal aussi: reconnaissance d'un genre neutre.
- Clés pour la déconstruction du genre, sur l'anthropologie, anthropologue Margaret Mead, trois peuples en nouvelle guinée, rôle social hommes et femmes et à chaque fois des différences, le rôle que l'on attribue aux hommes en occident est attribué autrement dans ces peuples-là. La construction sociale du genre devient un outil de maintien du patriarcat.
 Évocations de cas pratiques, extrait vidéo, Egalia en Suède. Questionnement sexe naturel sexe social: débat. Place de la science pour déconstruire les codes sociaux. Outils subversifs sur les questions de genre. Comment les individus redéfinissent les identités de genre. Jardin d'enfant à Stockholm avec volonté de neutraliser les échanges: volonté d'introduire le pronom neutre et pas d'apprentissage orienté. Mis dans son intégralité sur un blog.

La place des arguments biologiques dans les combats politiques? Quelle place lui donner? Quelle place stratégique à donner à ces discours scientifiques?

Sur l'utilisation des arguments biologiques sur l'idéologie: cf. les vidéos de Catherine Vidal en conversation avec Françoise Héritier: une conférence

Un recto verso avec séances et séquences.

Journée du mardi

La lutte contre les violences et les discriminations. Les violences sexistes sur le lieu de travail avec Cedric et Gaëlle de Solidaires

L'appel et du Mag: la lutte contre l'homophobie en milieu scolaire

Les violences sexistes au lieu de travail et dans la sphère privée.

Gaelle Differ et Cédric Roms de Solidaires

La question des violences est une question complexe.

Quizz

« Il y a de plus en plus de femmes battues. »

Ceux qui pensent que oui : Normalisation de la violence, effet de la croissance démographique, et effet de la crise sur les comportements.

Pas d'avis : difficile de faire des statistiques là-dessus.

Intervenants :

Si on se base uniquement sur les dépôts de plainte ou les mains courantes, le phénomène est largement sous-estimé, ici on s'appuie sur un sondage anonyme. On connaît de mieux en mieux le phénomène du fait de sa médiatisation, mais également de sa prise en compte juridique : des lois, avec ordonnance de protection, des formations spécifiques pour certains agents.

Première enquête sur les violences en 2003, enquête de l'Enveff à partir des entretiens téléphoniques. Le CG de Seine Saint Denis fait un gros travail sur les violences et on trouve sur leur site une documentation abondante. Un colloque chaque année. Avec un travail spécifique sur les enfants qui sont les témoins. Dans un commissariat cependant si le référent n'est pas là, même pour déposer une plainte c'est compliqué.

Des études très tardives sur les violences conjugales: une femme sur 10 au cours de sa vie a connu ou connaît des violences conjugales.

On en a de plus en plus connaissances de ces violences conjugales, mais on reste sur des proportions similaires.

Intervention salles :

Dans nos sociétés une tolérance de moins en moins importante vis à vis des violences physiques, moins de meurtres passionnels.

Une femme qui meurt tous les trois jours cependant, et à cela il faut ajouter les violences morales.

« Avec les tenues qu'elles portent, c'est un appel au viol. »

Intervenants

Affirmation utilisée dans les années 1970, avant que le viol soit défini dans les années 1980, c'est un moyen de retourner la responsabilité.

Chiffres sur le viol démentent : dans la moitié des cas l'agresseur est le conjoint ou l'ex conjoint et dans 74% des cas la victime connaît son agresseur : un ami, un membre de la famille, un voisin, ou collègue. La question de la tenue n'entre pas en compte.

Moyen de contrôle sur les femmes, sur leur habillement, sur le fait qu'elles puissent sortir seules ou non le soir, créer un climat d'insécurité et de peur: moyen de contrôle social sur les femmes. Marylène Lieber: qui a travaillé sur l'imbrication entre violence et milieu urbain: un certain nombre de politiques urbaines ont des effets néfastes sur la libre circulation des femmes notamment le soir, particulièrement dans les rues où les lampadaires sont éteints. Les urbanistes très écologistes, ne pensent pas à tout.

« Elle est battue et elle y retourne, à croire qu'elle aime ça. »

Interventions salle :

Cela soulève une problématique récurrente dans les cas de violence conjugale: les femmes n'ont pas les moyens de quitter le domicile conjugal (impossibilité de travail) et elles retournent dans leur foyer. La problématique est dans la situation socioéconomique ou de la prise en charge du problème.

Cette affirmation est la même que celle sur le viol, rend les femmes battues responsables. Il y a aussi une dimension affective. Des enjeux supplémentaires s'il y a des enfants. Emprise psychologique. Poids de la société : mal vu si on est célibataire.

Point psychanalytique: elle va vers des hommes violents, car sans suivi psychologique qui revalorise, c'est un système qui fonctionne comme ça.

Responsabilité de l'Etat. Contrôle de la CAF, si une femme reçoit un homme chez elle, on peut la priver de RSA. Une femme sans papier ne peut pas porter plainte.

Une parole d'homme?

Point bibliographique : En finir avec Eddy Bellegueule d'Edouard Louis (roman)

Une élève harcelée par un autre élève. Il a fallu gérer dans la classe, pour les filles virulentes contre la victime.

Intervenants :

Schéma un escargot

Schéma du cycle de violence 4 phases qui vont en s'accéléralant

1. amoureux
2. tension de la part du conjoint violent dominant, phase de tension avec sentiment de peur chez la victime (violences psychologiques, verbales dénigrement, puis violences physiques)
3. une phase d'agression
4. Phase de déni de transfert des responsabilités: tu t'occupes pas des gosses, responsabilités au boulot, le dîner n'est pas prêt. Victime se sent responsable des violences
5. retour à une phase amoureuse, espoir que ce soit une mauvaise phase, sorte de rémission précédée d'excuses.

Phase d'espoir qui fait que les femmes ont du mal à partir, un des éléments déclencheurs du départ peut être la violence envers les enfants, ou bien la conscientisation que la situation n'est pas normale.

Quand on connaît une personne dans ce cas le mieux est d'en parler avec elle, elle va soit nier, soit considérer que ça va aller mieux. Souvent pas prête à partir tout de suite mais important qu'elle sache qu'elle a quelqu'un à qui elle peut s'adresser. Important d'être présent et à l'écoute. On peut faire un signalement. Souvent un voisin idéal, ou gendre idéal, façon d'isoler la femme.

Comment agir dans le cadre scolaire?

Dans tous les cas faire un signalement à l'ASE ou protection des mineurs, et quand la maman vient chercher l'enfant à l'école, essayer d'en discuter. Détection et accompagnements des violences dans l'enceinte de la famille.

C'est essentiel de dire à la classe que ce n'est pas une norme. Faire comprendre qu'il y a des choses qui font réagir: organiser des débats (exemple: en lycée, débat sur la fessée, avec des rôles imposés, être dans la peau d'un autre pour libérer la parole), faire des saynètes (théâtre de l'opprimé). Et surtout ne pas banaliser la violence.

A ce propos, amendement anti fessée rejeté.

Prise de parole dans la classe d'un enfant qui livre la violence subie par la maman. Discussion avec la mère. Il ne faut pas laisser la parole de l'enfant sans suites. Possibilité d'appeler le 119 qui a aussi des conseils, des réponses.

Contacteur psychologue scolaire, médecin scolaire ou assistante sociale, très délicat de rencontrer les familles. Sur la parole de l'enfant, dans le quoi de neuf, il faut en parler. Par rapport à la classe dire que ce n'est pas normal, il ne faut pas non plus totalement l'exclure, ou l'amener à ne plus vouloir en parler.

Les maisons de parents propose une médiation dans les couples où il y a eu violence. La médiation est en général déconseillée, et souvent n'est pas possible. Il est compliqué d'avoir un dialogue d'égal à égal avec l'autre quand on a été victime de violences psychologiques ou physiques.

Penser au planning familial.

« Les violences conjugales se retrouvent dans tous les milieux sociaux. »

Oui.

« Dans certains boulots on doit bien supporter les blagues obscènes. »

Intervenants :

Par exemple lorsqu'on est factrice, plus que dans d'autres services à la poste. Des ambiances sexistes parfois en salle des maîtres, question de climat. Difficile de lutter, on passe pour la rabat joie. Propos sexistes sur les élèves. Propos homophobes aussi dans certaines équipes. Témoignage récent d'un lycée à Vitry sur Seine, collègue d'EPS: affiche avec l'équipe de rugby nus. Affichage devant élèves. Réponse par photocopie ciblée dans les casiers. Dans les écoles très difficiles, on se lâche plus en salle des maîtres.

Nouvelle loi sur le harcèlement sexuel, publiée le 6 aout 2012. Elle donne deux définitions du harcèlement.

1. Le harcèlement est le fait d'imposer à une personne de façon répétée propos ou comportement à connotations sexuelles qui soit portent à atteinte à sa dignité en raison de leur caractère dégradant ou humiliant, soit crée à son encontre une situation intimidante, ou offensante.

« Fait de faire du chantage pour un recrutement ou une promotion » : pas obligé que ce soit répété cette fois.

Cette loi doit être affichée et visible, a minima ces deux articles. Au moins les deux définitions en salle des professeurs.

Il ya aussi stop-harcèlement.gouv.fr: c'est quoi le harcèlement sexuel, la violence et un comportement sexiste.

Blagues et climats sexistes : c'est également faciliter le passage à des agressions, mettre en confiance des agresseurs potentiels. Ce qui est gênant c'est que les réflexions peuvent être entendues par des élèves, et conforter certaines idées. Il y a un continuum entre sexisme et les violences. Il ne faut pas laisser les petites blagues passer : car des paliers se franchissent, et difficile de revenir en arrière.

3 grands types de violence :

1. violences verbales psychologiques
2. violences physiques / sexuelles
3. violences financières et administratives.

Ex: une femme que son mari violente et qui n'a pas de papier, elle perd automatiquement son droit de séjour.

Agression sexuelle à distinguer des viols. Agression sexuelle un délit, le viol est un crime depuis 1992. L'agression sexuelle consiste en des attouchements sur cinq parties du corps : les seins, les fesses, la bouche, les cuisses, sexe. Pénalement condamnable.

Demande des associations féministes: que les agressions sexuelles s'appliquent aussi dans le milieu des chercheurs. Vrai aussi pour les stagiaires.

Viol: toute pénétration. Au XIXe siècle viol condamné pour protéger le mari: vaginal + éjaculation pour éviter les bâtards. Viol conjugal reconnu très tardivement.

OUTILS:

1. **nouvelle loi sur le harcèlement sexuel**: renforce le pouvoir des **CHSCT** en matière de prévention et d'enquête. Le président du CHSCT ne peut refuser de diligenter une enquête qui associe les représentants du personnel. Saisi sur des violences et refus de mettre à l'ordre du jour: il devient pénalement responsable ensuite en son nom. Il faut des écrits, lettre recommandée avec des accusés de réception.
2. **Activité syndicale**, HMI, tracts sur cas de harcèlement sexuel dans établissement, toujours bon de faire un tract pour rappeler ce qu'est le harcèlement sexuel et en quoi c'est une violence.
3. Prise de contacts avec associations : **AVFT**: association européenne contre les violences faites aux femmes au travail. Ne remplace pas le travail de prévention à faire dans les établissements. L'AVFT travaille avec des avocats spécialisés. Des avocats militants, et elle peut se porter partie civile ou intervenant volontaire.
4. **Le planning familial**
5. pour l'enseignement supérieur, pour BTS, classes prépas...: voir sur le site du **CLASHES**: mise en ligne d'un guide disponible en version pdf.
6. **Commissariat** éventuellement.

Un collègue : ne jamais mettre en doute sa parole, lui poser des questions, le mieux est que cela soit pris en charge collectivement: cas de harcèlement ou de violence sexuelle ou conjugale : ça doit être porté collectivement. Lui expliquer rapidement les recours. En parler au sein de la commission femme, ne pas rester seul.

Penser rapidement à la **protection fonctionnelle**: la fonction publique prend en charge les frais d'avocat de la victime: très important que cela soit débloqué. Ne doit pas être refusé, et contrairement à l'aide juridictionnelle, les frais d'avocats peuvent dépasser ceux de l'aide juridictionnelle.

Prise en charge de l'accompagnement psychologique : collègue victime, compliqué pour elle de revenir sur le lieu de l'agression : solution qui consiste à déplacer l'agresseur, ou la collègue victime ne veut pas y retourner : faciliter pour être muté dans un autre établissement.

- La détection des violences conjugales: **la prise en charge des violences détectées dans le cadre du travail, axe 4 du protocole d'accord relatif à l'égalité professionnelle entre les femmes et les hommes dans la fonction publique (2013) de la fonction publique**, les violences conjugales détectées sur le lieu du travail. Violences conjugales qui ont un impact sur la carrière des

agents : absentéisme, isolement – séquestration, aménagements d'horaire – quitte le domicile familial, pas forcément à côté de l'école des enfants, rajout de trajet.

- **L'observateur des violences en Seine Saint Denis**, organisent des journées de réflexion deux fois par an. Cas concrets, et aspects pratiques : portables...
- **CFCV**: collectif féministe contre le viol.
- Une permanence de la **CIMADE**, spécialisée dans l'accueil des femmes
- **Cellule psychologique à l'hôpital saint Antoine** spécialisé dans les victimes de harcèlements sexuels.
- **Solidaires propose des formations** : agir syndicalement contre les stéréotypes et contre les violences. Certainement à l'automne.

Interventions

Difficile à porter comme cas d'un point de vue syndical, situations auxquelles on est peu habitué. On a fait appel à l'AVFT. L'Education nationale a été réceptive mais difficile avec le conseil général et la région. Personnes fragilisées : les agentes. Rapidement heurtées à la parole des collègues. Dans le cadre de la double hiérarchie des agents on se heurte à une difficulté supplémentaire. Difficile pour qu'elles obtiennent la protection fonctionnelle qu'on ne voulait pas leur accorder.

Le féminisme comme outil majeur, dans une société de la « culture du viol » Des cabinets de psychologues spécialisés ?

La lutte contre l'homophobie en milieu scolaire

Les LGBT phobies : Marine Souffrin pour le MAG (Mouvement d’Affirmation des jeunes lesbiennes gays bi trans), et Laila Boyer pour l'APPEL (association professionnelle des personnels éducatifs lgbt).

Présentation des deux associations :

APPEL créé par un petit noyau de personnes, peu de successeur, mise en sommeil plutôt que de la dissoudre. Association comprenait les personnels éducatifs au sens large (animateurs, éducateurs et professeurs). Comment les personnels de l'éducation en contact avec des publics mineurs peuvent faire progresser ces questions et mieux vivre les questions d'identités de genre et d'orientation sexuelle.

Comment en tant que lesbienne, je veux faire progresser la question dans ma classe: question qui se pose pour une personne concernée par la question de l'homosexualité: comment faire pour avoir un travail pédagogique: y a t'il un risque si on l'apprend ? Comment conjuguer orientation sexuelle et profession ?

Objectifs: rassembler, militer, aider. Aider les professeurs en difficulté en début de carrière par exemple. Au moment de la création de l'association la question s'est posée de savoir si on ferait du pédagogique ou non : ils en ont fait, et en même temps question de dosage.

Contributeur rapport Teychenné sur l'homophobie en milieu scolaire, et au travail avec Vallaud Belkacem.

Le MAG jeune LGBT, membres on moins de 26 ans, pour intervenants on peut monter jusqu'à 28 ans, le but est de permettre une parole entre jeunes et élèves. 12 ans qu'il y a des interventions. Local dans le 11 e arrondissement pour aider les jeunes en difficulté : lieu de discussion et de convivialité. Autres structures : le refuge, ou le SAMU social: on peut les accueillir jusqu'à 14 ans. En lien avec les professeurs mais surtout lien possible avec les élèves, parfois homophobes malgré eux. Interventions collège lycée à partir de la 4e.

La lutte contre l'homophobie est oubliée. Réunions ont toutes été annulées ces derniers temps: avec le président, à l'assemblée nationale.

Pour traiter ces questions en classe :

Du côté de beaucoup de militants LGBT, la question du mariage pour tous a été une période difficile. Association éreintée à la sortie de ce combat, et la loi famille ne rattrape pas les choses.

Lien entre sexisme et homophobie, entre la construction des stéréotypes normés et le stéréotype hétéro normatif. Il est important de continuer à discuter de ces questions et parfois en terrain pas conquis il faut savoir réagir.

Une façon de lutter contre l'homophobie : demander à la personne de répéter les propos homophobes qu'elle vient de tenir.

Quelques ouvrages, la **collection talents hauts**, il faut travailler cela bien **en amont**. S'assurer d'avoir un **soutien de l'équipe**.

Ressources Radiophoniques (les archives de radio-Canada) + corpus tirés de revue pour montrer les stéréotypes sexistes à travers les magazines féminins, des images surprenantes pour les élèves: des hommes qui portent des sacs à main, **ensuite mis en petit groupe : ce ne sont pas les enseignants qui donnent la bonne parole.**

Un atelier lecture: une fois par semaine. Cela n'a pas été sans mal. Présenter des romans avec des personnes homosexuelles.

Il ne faut pas enjoindre de faire des activités pédagogiques autour de ça: dépend du lieu de travail, ou du positionnement professionnel. Faire venir une association.

Le Mag : mur des insultes

Cela peut être également sur des toutes petites insultes: « sale pédé ». Travail de définition. Mur des insultes: sur le tableau. Les définitions. Connotation féminine des insultes envers les hommes homosexuels.

Emission radio: micro trottoir: homosexuels, des hommes, important également de parler de lesbiennes et **de lesbophobie on entre alors dans la double discrimination et on déconstruit ainsi les stéréotypes**. Important de reprendre les mots, la **transphobie** est encore une autre chose.

Concernant la bisexualité : sorte de phase intermédiaire pour le coming out. Préjugé : le bi serait un homo pas assumé. Corpus de préjugé biphobe. Beaucoup de jeunes se disent bi. **Pas forcément personnaliser les choses: à se vouloir ouvert sur le sujet, on risque la confusion et la question du positionnement vis à vis des élèves. Faire en sorte qu'il y ait des relais pour ne pas s'enfermer dans une relation à deux avec un ou une élève.**

Interventions en milieu scolaire MAG : arrivée dans les établissements : cela dure deux heures, DVD de témoignage puis on discute. Objectif : retirer toutes les barrières dans un premier temps, ils se libèrent. On commence par les définitions. Puis les sujets d'actualité, et faire la distinction entre genre, orientation sexuelle et le sexe biologique. Questionnaires à la fin avec souvent des confidences et des nécessités de mise en contact.

Il y a eu des annulations d'interventions récemment.

APPEL: attention aux ouvrages de jeunesse. Certains ouvrages traitent l'homophobie sans mettre en cause les schémas sexistes. Peu de références pour les lycéens: difficile car certains ouvrages contre homophobie et pourtant pas du tout contre sexiste, ou inversement : Frangine, Jack (très homophobe)

Certaines associations: **peu de contacts suivis avec les professeurs** : professeurs parfois carrément hostiles. **Milieu éducatif pas si aseptisé.**

On peut agir contre l'homophobie sans être homosexuel.

Intervention de 2 heures suffit-elle ? Surtout l'occasion de répondre à leurs questions.

Co interventions avec le MRAP sur deux ans

Choix de films heureux sur l'homosexualité : Beautiful Thing de Hettie MacDonald./ la Source des femmes de Radu Mihaileanu / Harvey Milk de Gus Van Sant.

Accusation de faire l'apologie ou du prosélytisme.

Le MAG : Association agréée.

Que faire quand la parole homophobe se libère trop?

Le Mag : ils ne parlent pas de sexualité.

Importance de cette parole même si c'est bref. Important que cela soit articulé avec un travail au quotidien.

Des associations qui demandent à ce que l'enseignant ne soit pas là pour libérer la parole.

Sur la question de la présence du professeur : permet de prouver ce qui se dit dans la classe durant l'intervention.

Importance du travail en petit groupe

Invisibilité de la parole LGBT dans les derniers débats au sein des médias.

Important que des associations interviennent. Le « ils » et le « elles » : de qui parle-t-on ? (souvent dans outils institutionnels, homos comme un « en-dehors »). Importance de mettre sur un pied d'égalité toutes les orientations sexuelles et le droit à l'émancipation. Ne pas rester dans une simple posture morale (LGBT différents mais pas bien de les taper)

Pérenniser des projets là-dessus : les CESC (Comité d'Education à la Santé et à la Sexualité).

Collectif éducation contre les LGBT phobies existe, avec une plateforme revendicative. Mobilisé notamment au moment des JRE. Beaucoup d'homophobie dans les JRE. Important de travailler à travers cela de la notion d'égalité.

Agressions homophobes augmentent, et les associations réactionnaires se sont renforcées. Les lesbiennes cumulent les oppressions.

Si on parle de cela important de faire des **rappels à la loi et éducation à la citoyenneté**. Important de rappeler la loi. On peut s'appuyer sur les livres sur l'art, en danse.

Argumentation ou réaction religieuse? : beaucoup avec les lycéens : les renvoyer à l'existence **d'associations religieuses homosexuelles**.

Le ministère ne publie pas de liste d'ouvrages qui luttent contre l'homophobie, qui donnerait des armes; Problème politique; Le problème c'est que l'institution se place du point de vue de la morale et pas du point de vue du droit. Recul institutionnel, annulation du spectacle oh boy et d'un projet avec un artiste du mac val sur une expo de photos d'architecture, sous prétexte que l'artiste avait fait précédemment des photos de nu masculin

Livres qui ne sont pas explicitement homophobe. Attention à l'analogie entre racisme et sexisme. Les petits en pleine construction de leur propre identité, si on va à l'encontre, ils vont davantage se raccrocher à leurs propres stéréotypes. Choix de littérature de jeunesse. Différence entre littérature anti sexiste et non sexiste.

Les femmes et l'extrême droite, intervention VISA

Bibliographie :

Des brochures VISA pour les municipales, et ce que vote Marine Le Pen au parlement européen. D'une élection à l'autre : pas de pouvoir au FN! Barrage syndical antifasciste. Militante aussi chez Sud travail.

Sur le nouveau front national et les femmes Sylvain Crépon Enquête au cœur du nouveau Front national: le nouveau discours du front national envers les femmes. Cela n'a pas forcément changé.

Un point sur le nouveau discours du FN puis un point sur les mouvements d'extrême droite à connotation religieuse. Et les mouvements identitaires.

Ancien Front national : diatribes de Jean Marie Le Pen, la préférence familiale s'inscrit dans la préférence nationale : tradition d'extrême droite, favoriser la mariage, la famille, le statut et un salaire maternel pour leur laisser le choix de rester à la maison. Suppression de la loi Veil, suppression planning familial, porteurs de la culture de mort.

JM Le Pen, discours parisien 1996 : il était ridicule de penser que leur corps leur appartient puisqu'il appartient autant à la famille qu'à la nation.

Avec Marine Le Pen, évolution du discours, biographie, elle décrit sa vie de mère de famille divorcée menant sa carrière d'avocate. Cette situation l'a rendue « quasi féministe » dit-elle..

Évolution du vote : notamment en ce qui concerne les électrices.

Sur l'immigration, sur les femmes un discours de **dédiabolisation** : on ne dit plus les gonzesses à la cuisine: mais on parle de préférence familiale. Question de vocabulaire

La **démocratie est pour eux fondamentalement liée aux valeurs chrétiennes**. Les valeurs chrétiennes fondent la démocratie, pour cette raison dans les pays de tradition islamique il n'y a pas de démocratie. **Parce qu'on est dans un pays de culture chrétienne qu'il y a une avancée des droits: et c'est pour cette raison que le Front national s'inscrit dans la république et la laïcité (avec une certaine vision de la laïcité)**

Avant discours de Valmy ils ne s'inscrivaient pas dans la culture républicaine mais plutôt dans les mouvements contre révolutionnaire. Militants du front national maintenant vivent dans le siècle, donc ils ne revendiquent pas l'interdiction du divorce, ou de revendiquer de but en blanc le retour des femmes au foyer. Elles restent cependant (dans le programme) quand même dans un format où la famille est un élément central. **Aucun sous chapitre « femme »: ce qu'on trouve c'est un chapitre « famille » dans le programme.**

La famille est toujours l'élément fondamental de la société, sa dissolution et sa mise au ban sont les signes avant-coureurs d'une société décadente. **La famille et la nation: la famille préservation de l'identité nationale.** SI on veut une nation française, il faut une politique familiale. (À cause de l'immigration.) Tout est imbriqué.

On ne parle plus de salaire maternel, mais de **revenu parental**, et « doit revenir aux mères et pères de famille de choisir librement entre l'exercice d'une activité professionnelle ou de leurs enfants ». Choix d'un statut juridico social pour celui qui choisit le salaire. **Mais ces congés parentaux sont essentiellement pris par les femmes. Ne résoud pas la question de l'inégalité de salaires dont il n'est question nulle part dans le programme.**

Le Front national a une théorie dans laquelle la nation est menacée, par l'invasion étrangère et surtout l'invasion musulmane. **Ils veulent apparaître comme le seul parti qui protège véritablement les femmes: politique sécuritaire et protégeant de l'immigration massive:** les femmes seraient les principales bénéficiaire: immigration massive délinquante, et les délinquants sont les musulmans en plus d'être djihadistes : leurs enfants ajoutent à la délinquance (pas intégrés, d'origine musulmane). Les premières victimes sont les femmes.

Marine Le Pen a déclaré qu'il existe certains quartiers où il ne fait pas bon être femme ou homosexuel : ce sont les musulmans qui sont délinquants.

Le Front national serait donc leur premier défenseur. Discours qui marche aussi avec les homosexuels: le Front national vous protégera vis à vis des « islamistes ».

Projet de loi Vallaud Belkacem

Gilbert Collard et Marion Maréchal Le Pen, députés, ont fait un communiqué pour expliquer pourquoi ils ont voté contre. Citation du communiqué : « *Fidèle à l'idéologie égalitaire de la gauche, Mme Vallaud-Belkacem impose autoritairement l'égalité des résultats et non l'égalité des chances. Les différences de situation entre hommes et femmes sont présentées comme de nature exclusivement sociale, qui doivent donc être corrigées par des actions de discrimination positive* » Il induit la notion de naturel: c'est la nature qui fait qu'il y a des inégalités. Maintenant ils **ne parlent plus d'inégalité mais de complémentarité.** Déploire aussi la banalisation de l'ivg dans ce communiqué.

Sur l'avortement :

Dans le programme du FN il n'y a **plus de remise en cause de la loi Veil: pas de banalisation, on remet en cause le remboursement, on parle d'avortement de confort. Evocation de l'adoption pré natale.** Libre choix pour les femmes doit aussi pouvoir être de ne pas avorter (on retrouve ça dans les mouvements intégristes catholiques).

Marine Le Pen députée au Parlement européen, en octobre 2013 : rapport relatif au droit des femmes: **Elle a soutenu des amendements proposé par des députés européens proche des lobby anti-avortement: opposition à la pilule du lendemain, il n'existe aucun droit humain à l'avortement** ». Au niveau français ça bidouille, au niveau européen elle vote des amendements proposés par des députés européens proches des lobbys anti avortement

Sur le service de la petite enfance :

Service public de la petite enfance : en deux temps : aide à la garde des enfants + le préfet de département veillera à ce que les collectivités territoriales privilégient développement des crèches dans leurs budgets. En parallèle dans la partie dette : la maîtrise dans la durée de l'endettement public : pas d'endettement, État fort : une baisse de 2% des dotations de l'État au Conseil général. CG + municipaux: **problème pour financer les services publics de la petite enfance. Cette politique familiale est réservée aux français.** Concernant le service public de la petite enfance : que vont-ils faire dans les municipalités : à Beaucaire: une structure parapublique : le café des parents : il dit « on m'a dit du mal de cette structure, mais je n'ai pas d'a priori ». Structure inquiète pour sa pérennité.

M Le Pen en meeting dimanche dernier pour les listes en Ile de France : tirade sur l'immigration + « on a un moyen plus simple c'est de faire des enfants français »

Ce qu'ils ne disent pas : la violence faites aux femmes. Les musulmanes Ils ne disent rien pour le reste de la population

Résorption du temps partiels et contrats à durée déterminée: ils disent c'est pas bien.: aucune solution.

Ce qui est contradictoire : elle ne dit jamais je suis pour ou contre l'avortement : au niveau des militants, tout le monde s'y retrouve, pratique. Discours qui en interne évite le désaccord et en externe, adoucit l'image.

Sur les manifs pour tous: rhétorique de protection : pour les homosexuels: M Le Pen a fait le choix de ne pas aller aux manifs pour tous : sociétal présenté comme une tentative de diversion de la gauche pour essayer de dévier les français des vrais soucis. En interne il y avait Gilbert Collard, Marion Maréchal Le Pen, une bonne partie du bureau politique. Intelligence stratégique : à la fois ils y allaient et à la fois non.

Autour de Marine Le Pen, toute une bande de conseillers homosexuels, démontre que cette communication fonctionne en interne. Témoignage du modérateur du site de tête, avant les présidentiels de 2012 : beaucoup de messages pro FN.

Ces questions sociales, familiales, font une passerelle entre la droite et l'extrême droite. Points de convergence et remet en avant des questions autour de la famille. Ils estiment être en première ligne face à la gauche. Cela **forme une génération de jeunes militants de droite et d'extrême droite.** Organisés, nombreux : ça forme et ça fait des passerelles.

Mise en avant des valeurs chrétiennes qui fait écho à la question nationale et identitaire.

Ils voulaient faire des grandes percées aux municipales : Civitas avait toute une stratégie pour infiltrer des listes et défendre les valeurs de la famille : cela s'est planté. La manif pour tous a fait une charte : les gens du mouvement bleu marine et des gens de droite parmi les signataires. La tentative d'une liste qui s'appelle Force Vie européenne pour les élections européennes : Christine Boutin. Représentante du Vatican: doctrine social de l'Eglise.

Pourraient faire des scores notamment dans le grand ouest: Jean Claude Martinez qqes uns de la manif pour tous, et des anciens de son parti.

Tweets sur la question de l'identité chrétienne de la France, microcosmes, sur le lobby européen il faut voir ce que cela donnera dimanche. Avec leurs potes au parlement européen : FN dans le groupe parlementaire d'extrême droite au Parlement européen.

Et les identitaires ?

Mouvements féminins chez les identitaires:

- un gros **les Antigones** paca paris, en toge grec, proches des identitaires et du renouveau français
- et **les cariatides** (lyon), proches de jeune nation. Webzine :belle et rebelle. Pour ces mouvements de femme l'objet c'est de militer avec féminité.

Antigones lancées au départ contre les femem. Pack marketing pour adoucir l'image des identitaires. Ils ont aussi besoin d'avoir un discours pour l'ensemble de la population pour distribuer des tracts ou se présenter voire signer le rassemblement bleu marine.

Ratio antigone cariatide: **grosse couverture presse par rapport à ce qu'elles représentent** numériquement: depuis leurs opérations soupe au cochon pour sdf français: têtes chercheuses : opérations médiatiques pour montrer leurs militants nationalistes : ils ont **compris qu'Internet marche et qu'il faut faire des opérations marketing** : leur dernière opération dans le métro parisien. Des jeunes identitaires à Paris squattent dans le métro : kaway jaune, idéologie spartiate, ils disent on fait une opération sécurisation « anti racaille » (à la Motte Piquet Grenelle). Ils l'ont fait aussi à Lille et à Lyon. A Paris ils avaient mis des filles et pas que des gros balaises. Lecture de la charte : ce que c'est qu'être une bonne militante nationaliste : on ne dit plus que la femme met les bières au frigo pour l'opération sécurisation du métro: on dit la femme est complémentaire de l'homme: eux c'est ce qu'ils mettent en avant. Il n'est plus question d'inégalité. Stratégie discursive de l'extrême droite : comme les hommes à la disposition de la nation mais contrairement à ce qui est demandé aux hommes, elle va s'intéresser à l'art et la beauté, mais pas à la politique. On a besoin d'elle pour perpétuer la nation. **La stratégie n'est plus directe, c'est une stratégie de distillation**

Les Antigone ont une **permanence à Paris** où elles font des conférences : critique de la loi égalité hommes femme/ affiche femme et écologie. (écologie humaine) dernière conférence jeudi dernier : le témoignage d'une gynécologue sur la contraception. Ces mouvements féminins nationalistes luttent. Elles luttent pour la nation. Les mouvements féminins il y a aussi sur leur site la lutte pour la nation. Il y a aussi une autre lutte: la lutte pour » leurs droits élémentaire et leur devoir fondamental à être des femmes à part entière ». Enfin la lutte contre l'islamisation : première campagne des identitaires là-dessus : des auto collants avec : ni violée ni voilée, touche pas à ma sœur. (adressé aux musulmans). Leur explication : le danger est racial.

Pourquoi est-ce dangereux : ils ont compris qu'on peut s'adresser à une grande part de la population, par Internet. **Pour certains l'éducation politique s'est faite par Internet.** On se met soit devant la télé ou devant la télévision : en fonction de l'endroit où on habite ou on travaille : plus d'association plus de syndicats: il n'y a **plus les filtres**: on entre dans les théories du complot et on va vers identitaires ou Dieudonné.

Dans les campagnes vers la Picardie le Doubs: recrudescence des identitaires et des stéréotypes skinheads. Intervention pour la LDH du coin, en Picardie.

Derrière pack marketing des idées nationales révolutionnaire / néo nazis. Leurs stratégies ensuite se distillent.

Trois choses à retenir:

1. extrême droite essentialiste, la différence entre hommes et femmes est naturelle, et pas construite. Attributs féminins et masculins et ils sont complémentaires
2. conception liée à la nation, volonté de garder l'identité éternelle de la France et ses valeurs.
3. Ils estiment tous que les avancées pour les droits des femmes n'ont jamais été gagnées par des luttes, c'est venu comme cela, c'est comme ça parce que la France est démocratique. Il n'y a pas l'idée qu'il faut les gagner.

Ils ne portent aucune critique sur ce qui fonde le système d'inégalité entre l'homme et les femmes. Ils retournent les notions : notion de famille transformée, les violences faites aux femmes retournées, ils utilisent la laïcité à leur avantage.

Interventions :

Sabine : luttes anti IVG, SOS tout petits. A Tenon, ce ne sont plus les vieux mais ils se sont singulièrement rajeunis. Sont-ils dans le Front national ? Historiquement ils sont liés au front national et aux royalistes, aujourd'hui ça s'est rajeuni avec l'influence de Civitas. Il y a encore des liens par le front national par Bruno Gollnisch et Marion Maréchal Le Pen.

Sur la question anti avortement : droits à la vie: manif énorme: cela les a remobilisé sur tous les champs famille. Pas forcément organisés, mais ils ont recruté beaucoup de jeunes.

Une famille hétérosexuelle: conception traditionnelle de la famille.

La famille hétérosexuelle est un lieu de violence. Porosité de l'extrême gauche aux idées d'extrême droite.

Quelle conception de la famille? Doit-on avoir une conception? Question de l'égalité des droits.

Appel Solidaires FSU CGT à participer à la journée du 16 juin

Label rouge/ des anti manifs FN / association Civitas + identitaire musulmans. JRE.

Volonté de taper sur la banlieue rouge. Annonce réelle. Soral a revendiqué d'avoir appartenu au FN, il a été conseiller de M Le Pen et a conseillé un peu JM Le Pen. Jean Paul Gauthier : la galaxie Dieudonné. Soral est un rabatteur de voix pour le FN. Il aurait inspiré discours de Valmy: (observatoire européen des extrêmes): il parle de république et il s'adresse aux électeurs d'origine étrangère. Depuis le nouveau discours du FN, on est pour la préférence nationale mais pas racistes en gros. A travers la valeur travail, la famille et moi je suis français et intégré : ce qui fait qu'une partie de la population étrangère vote FN.+ discours laïc.

Article rue 89.un animateur viré de la municipalité car il avait fait faire des quenelles aux gamins. A fini par aller au FN.

Utilisation d'internet par ces groupuscules. Des années d'avance, également sur les blogs.

Cf. le site des dé-bunkers. Ils se tapent les rumeurs lancées par l'extrême droite : cf. leur site. Ex: la blonde de YouTube. Les hoax : <http://www.debunkersdehoax.org/>.

Les féminismes aujourd'hui

Aude, Charlotte

Être féministe c'est lutter pour s'émanciper. Où en sont les féminismes, quels sont leurs enjeux et quelles sont les stratégies? Émancipation signifie oppression.

Le corps et la représentation des féministes: femmes aux prises avec des normes devenues invisibles. Injonctions physiques fortes sont une des oppressions encore très vive : l'objectivation de la femme et de son corps, image très relayée par les médias de masse. On a donc une façon limitée de percevoir le terme de femme: on parle plus souvent de la femme que des femmes. Urgence de transformer le modèle de féminité dominante et de pluraliser les modèles de féminité et ouvrir la question du féminisme aux questions de genre. Un courant féministe va s'attacher à déconstruire les questions de genre (mouvement queer).

Ne pas tomber dans un féminisme mono genrée.

Ce pluriel de féminisme s'est construit petit à petit et la problématique générale reste: l'émancipation des femmes par elles-mêmes.

Les premiers courants féministes se sont organisés sur les enjeux politiques de citoyenneté et de droit de vote en particulier. La question est qu'elles aient aussi leur mot à dire dans la sphère politique : mouvement des suffragettes a permis le droit de vote. Dans les années 20 deux fois droit de vote voté par l'assemblée et refusé par le sénat. Premier mouvement. Le droit de vote des femmes.

Une fois cet enjeu acquis les enjeux se **sont déplacés à partir des années 50 sur des enjeux économiques et sur des enjeux personnels et domestiques**. Émancipation économique, puis libération des tâches domestiques, droit à disposer de son corps. Tout cela s'est tissé. Loi sur l'égalité salariale.

Années 70 : militantisme lesbien et féministe. Ponctuel et qui commence à exister et lance des réflexions sur la place des lesbiennes dans le mouvement féministe. En tant que femmes et lesbiennes les enjeux de libération ne sont pas exactement les mêmes: premier moment de pluriel. Cette diversification dans les années 60 / 70. Pluriel également avec le **développement du black féminism** : luttes d'émancipation qu'elles prennent en charge: on subit le sexisme et la domination de classe, de race. Naissent dans effervescence politique des années 60 70.

Cela pose la question de **l'intersectionnalité** : on est construit de multiples choses : blanches ou noire, de classes moyennes ou classes populaires. Cela implique des situations de domination différentes. Articulation des rapports de domination et cela implique des stratégies de lutte différentes. Cette diversification que pose cette diversité des féminismes c'est la question de l'inclusion : comment se retrouver sur des consensus et en même temps être inclus dans le mouvement féministe. Et à la fois être pluriel. Reproche au gros mouvement de ne pas assez prendre en compte cette pluralité

cf Debout, une histoire du mouvement des femmes de Carole Roussopoulos

La question de l'inclusion est fondamentale.

Construire un mouvement féministe qui respecte les différences. **Comment trouver des moments de consensus et une émancipation qui serait globale. Il faut prendre en compte les particularités.** Stratégie réformiste pas complètement concluante, par ex loi sur égalité salariale mais pas de changements dans la réalité. Féminisme révolutionnaire de transformation sociale pour **reprendre en main des outils de libération. Grève des femmes: ne pas être dans un 8 mars**, mais c'est aussi une **journée de lutte des femmes**. Différentes stratégies et ces choix stratégiques en jeu pour que les femmes puissent s'emparer d'une capacité d'agir et construire leurs propres émancipation.

« Empowerment » : stratégie où la femme détourne des armes des oppresseurs de critères dits masculins pour détourner les choses et prendre le pouvoir.

Pour ce qui est les **théories féministes queer, etc : redéfinir les masculinités et les féminités par des stratégies de prise de possession de critères masculins notamment dans la sexualité**. Sexualités lesbiennes. Penser la sexualité autre que phallogocentrique. Notamment dans les théories queer et la performance : les féminités masculines et les masculinités féminines : butch, fem, drag.

Comment réfléchir à ces questions-là: les outils. Aborder **la question de la mixité ou de la non mixité comme outil de lutte, comme outil politique**. La non mixité genrée ou la non mixité racisée. L'enjeu de la discussion est de réfléchir comment peut se construire un féminisme fort: diversification des féminismes: pose des enjeux forts. Les questions féministes : faire en sorte qu'un maximum s'en empare? Ces féminismes concernent un éventail de plus en plus large de population.

Nécessité de participer à des féminismes locaux. Ne pas tendre à la dépolitisation du féminisme, se méfier du féminisme universaliste ou réformiste : ne pas s'en contenter et considérer les problématiques locales et comment le système patriarcal oppressant est mis en place dans la société.

Bifurcation des mouvements : s'est-il trouvé dans les années 70 : des militantes féministes et homophobes. Pas de stigmatisation. Un moment où la diversité des problématiques n'a pas été reconnue comme telle, mise en avant de la condition des femmes en général. **Question de classe également: les problématiques ne sont pas les mêmes pour une femme ouvrière et une femme bourgeoise.**
Au sein du MLF des positionnements hyper essentialistes: Antoinette Fouque.

Nouveaux féminismes : féminisme post colonial : // images du MLF : photos à la BDIC (Bibliothèque de documentation internationale contemporaine) aucune femme issue de l'immigration. Une chose qui est en train de changer.

Sur la question de la laïcité des avis divergents : Rokhaya Dialo et Caroline Fourest: pluralité de féminisme

Groupes de parole mixtes ou non?

Difficile à mettre en place y compris pour les femmes. Milieu éducation nationale. Important de voir ce que produisent des groupes de paroles non mixtes. Pour l'ensemble des personnels de l'éducation nationale. Pratiques difficiles à faire admettre aux femmes elles-mêmes. Intérêt dans ce qu'elles permettent de faire émerger. Proposition de faire des AG de femmes au lycée. A Noisy le Grand: profs, cpe, documentalistes. Initiative qui suscite réflexions et réactions. Moment intéressant à la fois de discussion , de paroles d'échange fructueux. Personnes sceptiques qui sont venues. Outrage aux hommes? Moment positif.

Cela a t'il été un moment de libération de parole? Qu'est ce qui en est sorti? Essentiellement un groupe de parole. Idée de construire des actions contre le sexisme avec des interventions ponctuelles et avec une journée banalisée sur ces questions-là, élèves en atelier par petits groupes que les professeurs se partageraient, et avec la possibilité de groupes non mixtes parmi les élèves, pour tester cette dynamique-là dans ces groupes de réflexion. Ce à quoi pensait les collègues c'était surtout à destination des élèves: difficile de leur faire penser qu'éventuellement du côté des personnels du travail à faire: biais d'enseignant.

L'importance de la non mixité : façon pour les femmes de se connaître et de se reconnaître et de prendre conscience du malheur commun. Femmes souvent très divisées, les femmes sont construites par la division et relation de séduction. Permet de créer des solidarités là où on nous divise. Les acquis féministes que ce soit disposer de son corps ou avoir des droits politiques ce sont avant tout des mouvements de femmes et des mouvements non mixtes.

8 mars grève des femmes: grève des mères et grève des ventres. La société capitaliste s'appuie sur le travail que produise les femmes domestiques : et le travail salarié qui coute moins cher. : Importante de créer un vrai rapport de force. Initiative de grève lancée par des camarades à Toulouse. Difficile à porter. Par exemple pas suivi par la CGT sur cette question.

Dans l'action syndicale les commissions femmes sont essentielles. Moyen de changer les choses.

Sur la question de la non mixité, outil important : question de construction d'une force collective, on n'est pas seul. Sur la question de l'unité des femmes : pas féministes, bourgeoise. Société clivée en classe. **Comment séparer la question de la lutte des classe de la question féministe? D'autres types de non mixité : pas de mixité de classe.** Femmes parfois outil du patriarcat., fait se reproduire des schémas.

Ce temps non mixte, **ensuite il faudrait avoir un temps de discussion mixte.** Caisse de résonance. Dans cette AG non mixte à Noisy le Grand il n'y avait ni agent ni aed, **problème de l'entre soi.**

Il faut une unité sur des revendications ponctuelles. Loi avortement, loi PMA ne se posent pas de la même façon selon la classe. Par ailleurs des vrais clivages, qu'il ne faut pas chercher à gommer : il existe des contradictions.

Inquiétant que la non mixité soit mal perçue par les femmes: l'oppression n'est plus perçue et elle est intégrée: force actuelle du système hétéro sexiste dans tous les milieux. On ne voit plus l'opresseur? Les enjeux sont les mêmes dans les politiques sexuelles et dans les politiques à l'égard des migrations.

Compléter la filmographie : The bubble d'Eytan Fox. Cf aussi le numéro d'octobre 2013 consacré à la pédagogie contre le sexisme: revue de la CNT éducation.

Possibilité d'une unité entre les femmes, sur les question de violences faites aux femmes notamment.

BILAN du stage

Importance de prévenir quand on va au stage, pour des raisons pratiques.

Un stage qui dure plus longtemps?

Très bien les bibliographies. Contenus des interventions intéressants.

Problème dans la prise de parole : être plus rigoureux sur les temps de parole car après manque de temps pour celles et ceux qui sont en dernier, frustrant.

Commencer sur des questions plus large et ensuite partir sur quelque chose de plus en plus particulier. Tours de parole, cercle d'habitués. Problème des acronymes, et de l'entre soi.

La question du non remplacement des personnels du premier degré: non respect du droit syndical de ne pas être remplacé. Vrai problème. Soit les élèves sont répartis dans les classes des autres, voire des formes de culpabilisation. Pression dans le Val de Marne.

Contents que ce questionnement se pose dans le cadre professionnel.

Fonctionnement par des gestes pour voir comment les choses sont ressenties.